

Nouvelles de l'escadrille

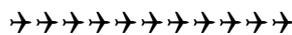
Numéro 57 – Janvier 2021

Bulletin de liaison des Officiers de Réserve de
l'Armée de l'Air & de l'Espace
du secteur 380 Pays de la Loire
(Loire-Atlantique et Vendée)

Siège du secteur : CIRFA-Air, 16 rue des Rochettes
BP 41315 – 44013 NANTES CEDEX 01

Président : Colonel (h) Jean-Marc HAINIGUE
Commissaire en Chef de 1^{ère} classe

Siège national : 3 rue Nationale - 92100 Bouloane-Billancourt



Le mot du président

L'ANNEE 2020 N'AURA PAS ETE SIMPLE...

D'un côté, à lire les publications spécialisées en cybersécurité, les citoyens-internautes que nous sommes sont enclins à SIMPLIFIER nos mots de passe, au niveau basique comme 123456 ou 11111, voire pour les plus cultivés la clé « password ». Notre recherche à vouloir simplifier nous fait prendre le risque de la sécurité de nos données personnelles.

D'un autre côté, notre environnement social et politique se complique, faisant perdre pied ou tout au moins mettant à rude épreuve notre confiance dans les logiciels traditionnels de pensée.

COVID – saison 2 en voie de parenthèse ...

Dans un contexte européen contraint par les répercussions économiques et sociales de la pandémie, nos entreprises françaises ont perdu globalement 15 à 20 % de leur chiffre d'affaire, en raison de l'indisponibilité de leurs personnels, les retards d'approvisionnement, les incertitudes des débouchés et des contrats pourtant signés, les ruptures des échanges, etc.

Et pendant ce temps, des puissances comme la Russie et la Chine modernisent leurs marines, donnent une profondeur stratégique à leurs positionnements en Arctique ou en Afrique ; à titre d'exemple le projet russe de Port-Soudan sur la Mer Rouge rappelle que les équilibres internationaux restent fragiles. La vigilance et l'anticipation restent de mise en tous points, que ce soit dans le secteur sanitaire actuellement malmené, les changements climatiques et leurs conséquences à plus de 20 ans ou les gesticulations de forces nouvelles à la conquête de nouveaux intérêts.



Sommaire

- p. 1 Edito du président
- p. 2 activités
- p. 4 les EOR de l'Armée de l'Air
- p. 8 Maurice Genevoix au Panthéon
- p. 9 ceux qui nous quittent
- P.10 Quizz
- p.11 Notes de conférence
- p.12 Une soirée en gendarmerie

Dans notre société connectée, mondialisée, dite innovante, notre organisation politique doit pouvoir s'appuyer sur des citoyens motivés et engagés. Cet engagement n'est pas obtenu à l'ancienne, en édictant des ordres et en contrôlant le moindre geste des autres. De nouveaux comportements sont insufflés : sérénité, explications, confiance, adhésion, respect et reconnaissance. Ces valeurs partagées au sein des armées depuis plusieurs générations de soldats permettent d'écarter la peur du changement voire les réactions de colère face à une réglementation qui serait considérée comme arbitraire, faute d'explications vraies.

Cet esprit de corps partagé au sein des armées n'a pas son équivalent dans la société civile, malgré le besoin de compter encore davantage sur des équipes efficaces et résilientes pour aborder sereinement des situations complexes. Un changement de posture, cultivant les compétences de chacun, s'accordant sans fard sur une vision partagée, des objectifs, des étapes d'avancée du projet, ...

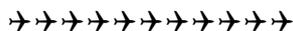
2020 est aussi l'année des 140 ans de la naissance du Général Charles de Gaulle (22 novembre), le cinquantenaire de son décès (9 novembre) et les 80 ans de l'Appel du 18 juin. Ce héros est le symbole du combat pour la liberté, l'homme qui a donné l'élan

pour moderniser la France avec les forces vives du pays, précurseur de la démocratie participative un temps oubliée. L'homme qui incarne la permanence de l'Etat, ciment de la Nation reste un phare dans les temps de tempêtes. C'est l'occasion de le rappeler en cette fin d'année.

Pendant ce temps, des camarades parmi nos Anciens du secteur ont décroché ; un hommage particulier leur est apporté, ainsi qu'auprès de leurs familles.

Que cette fin d'année 2020 s'achève dans la sérénité des fêtes de famille. Je formule pour chacun(e) de vous mes meilleurs vœux de santé avant tout et de maintien de notre solidarité partagée entre nous et envers les militaires des différentes Unités Air, Terre, Mer et Gendarmerie engagés pour assurer notre sécurité et celle de nos accords internationaux.

Colonel (h) Jean-Marc Hainigue



Activités qui survivent

D'abord un rendez-vous manqué

Mais ce n'est que partie remise : le président et moi-même devions rencontrer le capitaine de vaisseau Philippe PETITDIDIER, DMD44, ainsi que son adjoint le lieutenant-colonel André-Maieul HUREL pour nous présenter et vous présenter. Mais COVID oblige, Jean-Marc n'a pas pu rentrer de vacances avant l'arrivée du confinement, et notre rencontre est donc reportée. Prenez patience, cela viendra.

Le 26 septembre

Encore une réunion qui a failli ne pas être, la clé du local ayant raté le rendez-vous... Heureusement, Xavier a pu nous héberger pour nous présenter un exposé de haute volée sur les origines chrétiennes de l'Europe.

Vous trouverez son résumé en page 11 (notes de conférence)

Le 24 octobre

Un créneau de convivialité reste disponible avant le confinement. Avec les camarades terriens, le CIIRAA nous propose la présentation de deux missions d'ESR, celle du commandant Christian Siguié à l'Etat-Major de l'armée de terre, qu'il exerce sur notre chère BA 117 pentagonisée à la française et celle du colonel Luc Fourage qui lui permet de nous exposer les pluralités des missions de l'armée de terre.

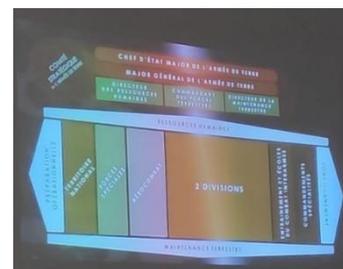
« Promis Christian, la prochaine fois j'apporte le café »



Les fidèles auditeurs



les missions de l'armée de terre



Christian à l'E.M.A.T.

Un premier novembre supprimé



Quelques photos d'archive (2014) pour rappeler que malgré l'annulation de dernière heure, nous étions prêts pour un nouveau dépôt de gerbe au carré des équipages alliés.

Par ces quelques vues, saluons les aviateurs du Commonwealth abattus durant la seconde guerre mondiale.

Un onze novembre confiné

Patrick Boré, porte-drapeau de l'ANORAA et de l'ANSORAA a sorti le drapeau, mais uniquement pour nos yeux, et la photo fut envoyée à chacun pour que nul ne l'oublie.

Cependant un village, sans doute gaulois, résista au confinement et permit à ses morts de recevoir l'hommage des vivants... C'est à **Saint Sébastien-sur-Loire** que fut adressée la convocation pour l'ANORAA. Paul-Louis nous le rapporte.



Cette cérémonie du souvenir de l'Armistice de la guerre 14-18 s'est déroulée sans public conformément aux directives.

De ce fait n'étaient présents devant le Monument aux Morts que six personnes, dont M. Frion, conseiller municipal subdélégué aux Anciens Combattants, M. David, président de la section locale de la FNACA, M. Hamon, vice-président de la section locale de l'UNC, et M. Lamoussière représentant le secteur 380 Pays de la Loire de l'ANORAA. [ainsi que les autres associations patriotiques auxquelles il appartient]

La cérémonie fut très sobre, sans prise de parole ni porte-drapeau. Deux gerbes furent déposées au pied du monument aux Morts (au nom de la Mairie et de la FNACA) et une minute de silence a été observée.

Puis les personnes présentes se sont retirées en formulant le souhait de pouvoir célébrer avec plus de faste les prochaines manifestations patriotiques. P.L.L.



Un anniversaire à ne pas oublier : les 150 ans de la bataille de Bazeilles. 31 août / 1^{er} septembre 1870 près de Sedan. **Honneur** aux marsouins et bigors qui y tombèrent vaillamment. Il n'y eut pas que des victoires, pour Elle un français doit mourir.

Quid des activités à venir

Quoi qu'il en soit, Jérôme et ses intervenants sont prêts à dégainer leurs sujets de conférence, et peut-être aurons-nous une assemblée générale en présentiel et avec l'ANSORAA...

- Henri Pérocheau à prévu de nous parler d'histoire : "les Aviateurs Nantais pendant la Grande Guerre"
- Jean-Marc aimerait nous faire découvrir l'Inde
- Patrick Boré est disposé à nous expliquer ses missions lors de la guerre du Golfe avec son contexte.

Soyons zen : patience et longueur de temps ... etc.



LES ELEVES OFFICIERS DE RESERVE DE L'ARMEE DE L'AIR

BREF HISTORIQUE de la formation – GE 00.306

Le Groupement école 00.306 trouve son origine dans l'Ecole des élèves officiers de réserve, créée avant la seconde guerre mondiale et stationnée à AVORD.

Pendant les hostilités, l'école fonctionne à BORDEAUX puis en Afrique du Nord. En 1944, elle est successivement implantée à MONTLUCON, à AIX-EN-PROVENCE, au BOURGET-DU-LAC, puis à NANTES et, à partir du 1^{er} janvier 1950, à CAZAUX.

En 1952, le Secrétaire d'Etat à l'Air, ayant décidé de reconstruire la Base Aérienne de CAEN, en partie détruite lors des combats de juin 1944, y installe l'école des EOR, qui trouve enfin sa stabilité.

En 1957, elle est rejointe par la Division d'instruction administrative déplacée à la suite de la dissolution de la base école de NANTES. Cette division était l'héritière de la première école des comptables de l'Armée de l'Air créée en 1943 à CASABLANCA. Transférée à AGEN en 1945 puis au BOURGET-DU-LAC en 1946, elle s'était installée en 1949 à NANTES et formait alors les secrétaires, les comptables, les cuisiniers et les commis aux vivres et, depuis 1958, les observateurs de nuit.

Le 1^{er} décembre 1965, le G.E., organisé en deux escadrons d'instruction prend l'appellation officielle de :

GROUPEMENT ECOLE 00.306

En 1966, la création du corps de Officiers Techniciens entraîne la naissance d'un troisième escadron d'instruction.

En 1967, l'Etat-major de l'Armée de l'Air décide de dissoudre la Base école de CAEN et de transférer le G.E. 00.306 sur la Base aérienne d'EVREUX, ancienne base américaine remise à la disposition de l'Armée de l'Air en 1966. Le G.E. 00.306 fait mouvement sur Evreux le 15 septembre 1968.

De 1978 à 1982, l'Escadron de formation des officiers d'active (EFOA) se voit confier l'instruction militaire initiale de tous les personnels féminins de l'Armée de l'Air engagés en qualité de brevetés élémentaires du 1^{er} degré.

En 1984 est décidée la création d'un escadron destiné à la formation de l'ensemble des officiers. Il résulte de la fusion de l'EEOR et de l'EFOA et prend le nom d'Escadron de formation des officiers (E.F.O.)

Mission générale

Le Groupement école 00.306 a une double vocation principale. Il forme des officiers et des sous-officiers

Pour les officiers, il s'agit de formation militaire et générale, et de formation technique.

Pour les sous-officiers, il s'agit de formation professionnelle à laquelle s'ajoutent des compléments de formation militaire.

De plus, le Groupement école 00.306 assure l'édition de toute la documentation nécessaire à la préparation des candidats aux examens extérieurs de qualification professionnelle (active et réserve) dans les spécialités administratives ainsi que l'édition, la mise en place et la correction de ces épreuves.

Enfin, pour certains personnels civils de la Défense, il s'agit du stage d'insertion dans l'Armée de l'Air et de formation professionnelle.



Evolutions récentes

Dans le cadre des restructurations de l'Armée de l'Air en général, et du commandement des écoles en particulier, l'amorce d'un regroupement de la formation des officiers à SALON-DE-PROVENCE s'est traduite par le transfert de la formation des RANG-ORSA et ORC au mois de mars 1993.

Par ailleurs, en ce qui concerne la formation professionnelle des sous-officiers, l'Escadron

d'instruction du service général a été déplacé à la Base de ROCHEFORT à compter de juin 1993.

Seule subsiste donc la formation exclusive des élèves officiers de réserve de l'Armée de l'Air, complétée en 1993 par l'adjonction de l'ensemble de la sélection pré-EOR, confiée auparavant aux régions aériennes.

L'entité « Groupement-Ecole », vidée de son sens du fait d'une vocation désormais unique, prendra le nom en juin 1994 d'*Ecole des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air*, reprenant sa finalité et ses traditions originelles.

Elle reçoit l'insigne de l'Escadron de formation des officiers, ancien insigne des EOR.

Depuis 25 ans, elle a continué d'évoluer...



VINCUNT EVOCATI, L'insigne des EOR de l'Armée de l'Air

Insigne homologué sous le numéro A516 le 27 juin 1952



Définition héraldique :

« Écu moderne de gueules liseré d'or à un léopard ailé, poignant de la senestre une épée haute, le tout du même, soutenu d'un listel également d'or chargé de la devise VINCUNT EVOCATI de sable. »

Symbolisme de l'insigne :

L'insigne des EOR comprend plusieurs éléments symboliques :

Le léopard évoque les armoiries de la Normandie, province où est implantée l'Ecole des EOR, à Caen,
Le glaive rappelle la mission de formation militaire des officiers,
L'appartenance à l'armée de l'air est soulignée par les ailes du léopard,
L'appartenance des élèves officiers à la réserve de l'armée de l'air est rappelée par la devise VINCUNT EVOCATI, une citation extraite de la « Guerre des Gaules » de Jules César. *Les réserves vainquent.*

C'est un latinisme classique cité par César dans *DE BELLO GALLICO* reflétant la constitution exacte des légions romaines qui se décomposaient en trois sortes de militaires :

- Les *juvenes*, adolescents envoyés pour essayer les premiers contacts avec l'adversaire
- Les *vires*, hommes mûrs soutenant le choc principal
- Les *evocati*, réservistes auxquels appartenait le sort des armes en dernier recours lorsque les *juvenes* et les *vires* étaient débordés ou en difficulté.

Lieu de stationnement : BE 720 Caen puis BA 105 Evreux

Le port de cet insigne n'est autorisé qu'à l'issue de la cérémonie de présentation au Drapeau
Nous n'avons pas d'information sur l'ancien EOR qui créa cet insigne, sauf qu'il le déposa à Caen-Carpiquet en 1951.

LE CHANT DE MARCHE DES EOR DE L'ARMÉE DE L'AIR



Bien moins connu que l'insigne, le chant de marche des EOR existe bien, même s'il n'est peut-être plus au répertoire de nos jours.

C'est notre camarade le commandant (H) Dominique HARPEDANNE de BELLEVILLE (photographié ici en 1978, et l'un de nos plus fidèles avec la carte n° 14.615) qui le créa et qui nous en donne ici la genèse, ainsi que le brouillon de la partition d'origine.

En 1972, après incorporation sur la BA 721 de Rochefort, j'ai suivi la formation des Elèves Officiers de Réserve à Evreux. Le Capitaine Toussaint, commandant en second l'escadron EOR, ayant remarqué que je ne me débrouillais pas trop mal en musique, me demanda d'écrire et de composer un chant pour cette unité.

J'avais depuis longtemps un goût certain pour les chants traditionnels de la Légion Etrangère dont j'apprécie la simplicité noble et souvent abrupte, dans les mélodies comme dans les paroles. Je désirais toutefois, dans le fil naturel de nos chansons

militaires des XVII^e et XVIII^e siècles, présenter un texte d'une nature un peu plus optimiste et enjouée. C'est dans cet esprit que j'ai réalisé ces trois couplets avec refrain.

Le refrain s'appuie sur la devise des EOR « Vincunt evocati », tirée de la Guerre des Gaules de Jules César, que l'on peut traduire par « les réserves vainquent ». Jules César, dans son style très vivant, utilisait beaucoup le présent de l'indicatif. Les « evocati » de César ne correspondaient pas exactement aux Réserves que nous connaissons : Il s'agissait le plus souvent d'anciens soldats rengagés sous un statut particulier, en quelque sorte pour un complément de carrière. Mais cela n'enlève rien au fait que les Réserves sont là pour vaincre.

Cette devise figure sur le magnifique insigne des EOR, belle œuvre héraldique respectant la forme du blason ancien et les représentations symboliques de cet art. Cet insigne avait été réalisé quelques temps auparavant par un ancien EOR dont j'aimerais bien retrouver la trace.

La partition d'origine que je présente ici fait apparaître quelques défauts : J'avais l'habitude à l'époque de dessiner les croches à l'envers et la notation des accords ne se fait pas en général exactement comme ceci. Par ailleurs il aurait mieux valu utiliser la clef de Fa que celle de Sol. Mais ces détails n'entachent pas la lisibilité de la partition.

Le dernier jour à Evreux, après l'amphi garnison, quand tout le monde était parti prendre le train par la navette militaire, le capitaine m'avait retenu pour enregistrer ce chant afin de le faire exécuter par les promotions suivantes. (Je sais qu'il a été utilisé pendant quelques années, mais j'ignore s'il resta plus longtemps dans le répertoire). En me raccompagnant à la gare pour que je ne rate pas le train suivant, il m'avait dit une phrase qui ne m'a pas quittée et que je cite ici presque exactement : « Dans notre métier, ce qui est dur c'est qu'on n'a pas le droit de montrer de la sympathie à ceux que l'on apprécie ». Bien sûr, je ne l'avais pas prise pour moi, mais bien des années après, l'ayant retrouvé lors d'une manœuvre sur la BA de Tours, j'ai su qu'il m'avait rendu sans que je n'en sache rien, un appréciable service.

Tout cela fait partie des « petites choses » qui concourent modestement à la grandeur de la vie militaire.

CDT (H) Dominique Harpedanne de Belleville.

VINCUNT EVOCATI

(CHANT DESTINÉ AUX GOR DE L'ARMÉE DE L'AIR)

Mi min. Ut maj. Re maj. Mi min. 'Mi min. Re maj. Ut maj. Si ♯

(1^{er} couplet) SI NOUS SOMMES VE - NUS / POUR APPRENDRE A GA - GNER /

Sol maj. Sol maj. Re maj. Si ♯ Sol maj. Ut maj. Re maj. Mi min.

LE CIEL A RE CON - NU / QUE NOUS DE - VONS RÉ - GNER /

Sol maj. Sol maj. Re maj. Sol maj. Sol maj. Re maj. Sol maj. Re maj. Sol maj. Si ♯

(ref.) NOUS GAGNONS LA PAR - TIE / LA LA LA LA LA LA LA LA

Mi min. Mi min. Mi min. Mi min. Sol maj. Sol maj. Mi min. Mi min.

VIN - CUNT E - VO CA - TI / VIN - CUNT E - VO CA - TI /

2 ^e COUPLET	3 ^e COUPLET
ET NOUS FAISONS ENVIE	TOI, L'ELEVE OFFICIER
AU TRISTE, AU RENFERMÉ	TU FAIS PARTIE DE CEUX
CAR NOUS AIMONS LA VIE	QU'UNE AMITIE D'ASIER
ET LE PLAISIR D'AIMER.	REUNIT A EVREUX.

Après le 3^e couplet, le refrain est chanté 2 fois

D. HARPEDANNE DE BELLEVILLE
JUN 1972. PROMOTION 72/C

D. B. L.



11 novembre : avec Maurice Genevoix, les Poilus entrent au Panthéon

L'écrivain des Poilus, Maurice Genevoix, est entré au Panthéon le 11 novembre 2020. L'auteur, lui-même soldat, était animé par la volonté de témoigner des horreurs de la guerre.



"J'ai voulu témoigner, disait Maurice Genevoix. Et déformer le moins possible". L'écrivain est mort en 1980 à l'âge de 89 ans. Son corps est transféré au Panthéon, le 11 novembre 2020, une façon d'honorer tous les combattants de la Première Guerre Mondiale.

La plume de la Grande Guerre

Maurice Genevoix n'avait que 24 ans lorsqu'il fut mobilisé et envoyé sur le front. Incorporé comme sous-lieutenant dans le 106ème régiment d'infanterie, il participa à la bataille de la Marne et à la marche sur Verdun. Le 25 avril 1915, il fut grièvement blessé sur la côte des Eparges, un village de la Meuse. Il reçut plusieurs balles dans le bras et la poitrine et frôla la mort de très près. Ce furent ses hommes et compagnons d'armes qui lui sauvèrent la vie en le portant sur des centaines de mètres, sous les balles, jusqu'à un poste de secours.

Maurice Genevoix a commencé à écrire sur son lit d'hôpital. Il deviendra la plume de la Grande Guerre, le porte-voix d'une génération décimée : *"Quand on a été dès sa jeunesse en contact quotidien avec la mort, on a compris avec ses viscères que la vie est une chose merveilleuse"*, expliquait-il.

Un écrivain proche de la nature

Ceux de 14, son recueil de récits de guerre (réunis sous ce titre en 1949) fait aujourd'hui référence. Dans ce livre écrit à hauteur d'homme, il ne cache rien des horreurs de la guerre. L'ethnologue Christian Chenault, qui l'a côtoyé durant les quatre dernières années de sa vie, raconte que certains passages évoquant les brimades des officiers et la souffrance des soldats ont même été censurés à l'époque sur la pression de l'armée.

Académicien dès 1946, Maurice Genevoix apparaît aujourd'hui comme un écrivain un peu oublié. Il a pourtant écrit une cinquantaine d'ouvrages et reçu le Prix Goncourt en 1925 pour *Raboliot*, l'histoire d'un braconnier de Sologne, région chère à son cœur. Très proche de la nature, l'écrivain aimait les étangs, les animaux. Il a vécu dans le village de Saint Denis de l'Hôtel, au bord de la Loire. Depuis la fenêtre de son bureau, il pouvait même apercevoir le fleuve. *"Cette maison, explique l'historienne Anne-Marie Royer-Pantin, lui a redonné le goût de vivre"*. Il s'est inspiré de la Loire et de ses terroirs pour redonner du sens à son existence.

Le 6 novembre 2018, lors d'une visite aux Eparges, Emmanuel Macron avait expliqué qu'en entrant au Panthéon, Maurice Genevoix serait le porte-étendard de tous les Poilus. "Aux Grands Hommes la patrie reconnaissante" lit-on sur le fronton du monument. Avec Maurice Genevoix, "Ceux de 14" entreront dans la postérité.

Henri Wicquart

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de ce Grand Ancien de l'armée de l'Air, avec qui nous avons des liens très suivis. Il était membre de l'association amie **Les Aéroplanes** depuis de nombreuses années et dont il fut longtemps le trésorier. Ses obsèques ont eu lieu jeudi 17 septembre 2020 en l'église des Dervallières à Nantes. Il nous laissera le souvenir d'une très grande empathie, toujours à l'écoute de chacun et prêt à Servir.

Lieutenant-colonel François POUTREL

Nous avons appris le décès de cet ancien camarade, survenu le 11 octobre dans sa 89^e année. Il avait adhéré au secteur dans les années 80 et nous quitta en 2000. Il resta néanmoins en contact avec plusieurs d'entre nous. Issu de l'EMA (1957), il avait été navigateur. Certains se rappellent qu'il fut commandant des Moyens Opérationnels à Bordeaux – Mérignac. Ses obsèques ont eu lieu à Thouaré-sur-Loire le 16 octobre.

France PIGEAU, née THIBAUD

La maman de notre camarade Michel PIGEAU, président de la section ANSORAA des Pays de la Loire, est décédée à l'âge de 92 ans à Fontenay-le-Comte (85). La cérémonie religieuse a été célébrée le 12 novembre 2020 en l'église Notre-Dame de Fontenay-le-Comte suivit de l'inhumation au cimetière de SCILLE (79).

Nous renouvelons à Michel et à sa famille toute notre amitié dans cette douloureuse épreuve.

Pierre-jean BOUE

C'est le 14 novembre que Patrick Boré rendit les honneurs avec le drapeau aux obsèques de ce grand ancien et vétéran du groupe 1/32 Maraudeur Bourgogne sur le mythique B26 entre autres. Notre président adressa les condoléances du secteur à son fils Jérôme, qui le remercia pour notre présence aux obsèques.

Messieurs, Je tiens, par ce message, à vous remercier chaleureusement.

Malgré un contexte contraignant, j'ai reçu beaucoup de réactivité, de disponibilité et de réconfort de votre part dans ces douloureuses circonstances. Votre soutien lors de la cérémonie d'obsèques de mon père, Pierre-Jean BOUÉ, à travers la présence de M. BORE, aura honoré sa mémoire et son parcours au sein des vôtres... en d'autres temps.

Je vous en suis infiniment reconnaissant.

Avec tous mes remerciements renouvelés, je vous prie de croire, Messieurs, à mon profond respect.

Jérôme BOUÉ, son fils.

Patrick nous adressa « *Juste un petit message pour dire que j'ai rendu les honneurs à notre frère d'arme : ce fut une belle cérémonie* »

Le secteur présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

Dernière minute...**Décès du lieutenant-colonel Sébastien BOTTA de l'armée de l'Air et de l'Espace.**

Le lieutenant-colonel Sébastien BOTTA, appartenant au commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes, est mort pour la France au cours d'un accident d'hélicoptère en effectuant une mission de reconnaissance dans la région de Sharm-el-Sheick, en Egypte, le 12 novembre 2020.

Titulaire de la croix du combattant, de la médaille de la Défense nationale échelon or et de la médaille des services militaires volontaires, de la médaille commémorative française agrafe « Afghanistan », le lieutenant-colonel Sébastien Botta s'est également vu décerner quatre lettres de félicitations.

Âgé de 44 ans, il était père de trois enfants.

A toutes celles et ceux qui souhaitent adresser un message de soutien à la famille du lieutenant-colonel BOTTA, nous vous invitons à vous rendre sur la page Intradef de l'armée de l'Air et de l'Espace où un livre de condoléances vient d'être ouvert : <http://www.air.defense.gouv.fr/>

LE QUIZZ du n°56

Quel est cet avion français des années 1950 créé à peu d'exemplaires, bi-moteur, à aile haute ?

A quels usages a-t-il été affecté ?

Il s'agit de l'un des deux Hurel-Dubois HD 32 de l'escadrille 1/56 Vaucluse utilisé par le service Action et le 11^o Choc.



Celui-ci présente les bandes jaunes et noires de l'opération de Suez en novembre 1956, au départ de la Base d'Akrotiri à Chypre.

Une vingtaine d'autres exemplaires ont été exploités par Air France.

REDACTION

- Jean **GUINARD**

06 19 32 09 04

guinardjean@neuf.fr

- Jean-Marc **HAINIGUE**

Nouveau QUIZZ



De quelle nouveauté s'agit-il ?
Sur quelle base est-il mis en œuvre ?

Solution dans le n° suivant

...



NOTES DE CONFERENCE

Les origines chrétiennes de l'Europe

par le Chirurgien-dentiste principal Xavier CHANCERELLE

L'Europe chrétienne : aspect militaire.



La situation géographique de l'Europe est délimitée à l'est par l'Oural, les Ponts, et au sud par la méditerranée.

Après l'édit de Constantin à Milan en 313, le culte chrétien est admis dans l'empire, les persécutions ne s'arrêteront que vers 340 en Asie. Deux mondes vivent côte à côte, le monde latin et le monde grec. Cette division sera validée 1000 ans plus tard lors du grand schisme d'Orient en 1054.

Le rôle de la France n'est pas anodin. En 496, Clovis (Louis, qui est le premier du nom) promettra sa conversion en cas de victoire sur les Alamans à Tolbiac (aujourd'hui en Allemagne). C'est le baptême de la France car il n'est pas personnel mais celui de toute son armée.

Avec une vue plus large, Charles le Grand prend la décision politique, civile, d'unifier son empire par une

conversion, un peu forcée il est vrai, des populations conquises. L'Europe chrétienne est en marche.

Une autre étape très importante et peu connue est issue d'une volonté politique et religieuse. De 1140, fin de la compilation par Gratien des décrétales de l'église à 1378, date du grand schisme d'Occident, Philippe II Auguste et Louis IX ou Saint Louis, dernier roi saint du moyen âge, s'allient à la papauté pour faire une synthèse géante entre la Théologie, le Droit Canon et le Droit Romain. De cet effort de plus de 200 ans naîtra le droit européen qui sera bien sûr en France prépondérant et que Napoléon imposera à l'Europe (toujours la notion d'empire !).

Aujourd'hui, suite à la division plus récente entre catholiques et protestants, beaucoup de frontières religieuses persistent en Europe. Belgique – Hollande, Pologne – Russie, Angleterre – Écosse – Irlande, Baltes – Russie, Allemagne du nord – Allemagne du sud ...

Quant à la vision de l'Europe chrétienne conspuée par les francs-maçons et le président Chirac, c'est mettre des œillères à un fondement de notre civilisation qui est l'acceptation du décalogue comme règle de conduite entre les hommes. La seule Europe qui ait vécu est l'Europe chrétienne, telle que l'histoire et la géographie de notre continent nous l'ont enseigné.

X.C.

La bataille de Tolbiac (en 496)



TRANCHES DE VIE DE LA SOCIÉTÉ

« Extraits des appels reçus au COG87 le 26 août »



20 h 05 : « j'ai peur pour ma mère, mon père est violent... » - violences intrafamiliales !

La géolocalisation instantanée des patrouilles permet d'en engager une autre rapidement : celle qui est sur zone, vient d'entamer une garde-à-vue pour stupéfiants - reprise de l'appel du fils pour approfondir les informations (retransmises aux intervenants), pour rassurer, maintenir un lien...

20 h 15 : différend de voisinage... dialogue pour conseiller.

20 h 22 : « je veux être reçu à la brigade... » - difficultés à faire comprendre que l'affaire, non urgente et secondaire, sera traitée le lendemain par la brigade locale.

<capacité d'écoute, de calme et de persuasion de l'opérateur>

20 h 28 : « Il y a du bruit à la déchetterie... il doit y avoir un vol... » Envoi des premiers à marcher.

20 h 30 : « je suis en panne sur l'A20... » - incapacité à se situer - transmission à la DIRCO - rappel au camionneur - coordination avec la DIRCO.

<en 2019 : 2 415 appels impliquant 2 450 dépannages - des appels de 5 à 30 mn qui mobilisent les opérateurs qui doivent retransmettre à la DIRCO de sa compétence>

20 h 32 : « des chevreuils sont sur l'autoroute... » - l'opérateur fait préciser parce qu'il sait que tous les soirs des chevreuils s'approchent d'une passerelle pour manger (appels réguliers) - « oui, les chevreuils sont derrière le grillage... »

<importance de la connaissance de la circonscription et des faits antérieurs>

20 h 41 : « le train de 18 h 15 a été supprimé et le car n'est pas venu... » - échange avec l'opérateur -

transfert au PC de la SNCF... Rappel : « le car arrive ! »

<une population de plus en plus exigeante>

20 h 58 : « une voiture circule à très faible allure sur l'autoroute... » - transfert au COG19, la voiture se dirige vers la Corrèze toute proche.

<l'interconnexion des réseaux radios permet de suivre l'intervention - interopérabilité entre groupements>

22 h 01 : « une voiture est accidentée au carrefour de... » Elle est hors de la chaussée mais n'a pas été enlevée. C'est le 12^e appel depuis la fin d'après-midi.

22 h 05 : « monsieur C. me menace... » - Quand vous a-t-il menacé ? - « Au mois d'avril... » - pourquoi appelez-vous ? - « j'ai peur qu'il me téléphone... » - l'appelante est connue, c'est un cas social lourd. L'opérateur prend le temps de l'écouter jusqu'à ce qu'un autre appel arrive.

22 h 24 : « mon père a disparu... » - Avant d'engager des moyens, l'opérateur fait préciser, obtient le n° de portable du disparu, contacte le PC national de l'opérateur, localise le téléphone dans LIMOGES... et « le disparu » en chambre de dégrisement au commissariat !

<capacité d'enquête qui évite l'engagement d'une unité et économise des moyens>

<les opérateurs doivent avoir une EXPERIENCE DE TERRAIN >

22 h 41 : « Je suis inquiet pour ma mère car mon père est violent... » - Le cas est différent du premier. L'appelant signale une situation générale, sans menace au moment de l'appel. Il cherche une écoute, des conseils - l'opérateur s'attache à les lui procurer et signale la situation à la brigade.

<savoir écouter, faire parler, comprendre la situation>

23 h 02 : « Un arbre est tombé en travers de la route à... » - appel à la permanence de la DIRCO. Les appels se succéderont pendant la soirée pour signaler l'arbre.

23 h 02 : le médecin appelé pour la garde-à-vue à B. est au portail...

23 h 13 : appel des voisins pour tapage inquiétant au sein d'un couple en séparation - envoi d'une patrouille.

23 h 40 : une bagarre à B. - envoi des deux patrouilles les plus proches - suivi de l'intervention.

0 h 25 : les gendarmes rentrent de l'intervention du premier tapage. L'homme était parti, son tapage était volontaire pour porter tort à sa concubine. Non retrouvé, la brigade reprendra l'affaire demain - des conseils sont donnés à la jeune femme qui s'enferme.

Ce fut une soirée calme. La nuit se poursuit à l'écoute de la détresse... ■